

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Trésor spirituel de l'Église](#)[Collection1590 - Discours du jubilé tiré du Trésor spirituel de l'Église - Jean Moreau](#)[Item1590 - Jean Moreau - Discours du jubilé tiré du Trésor spirituel de l'Église - BnF](#)

## 1590 - Jean Moreau - Discours du jubilé tiré du Trésor spirituel de l'Église - BnF

Auteurs : Buisson, Benoît du

### Description matérielle de l'exemplaire

Format 8°

### Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

22 Fichier(s)

### Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen\_1144

Titre long DISCOVRS DV || IVBILÉ, TIRÉ DV || THRESOR SPIRITVEL || de l'Eglise.  
|| Ensemble de la grande ioye spirituel- || le qu'en doiuent receuoir les || bons  
Chrestiens fideles || & Catholiques. || Par F. Benoist du Buisson, Docteur en ||  
Theologie, de l'ordre S. François, & || Predicteur ordinaire en l'Eglise tres- ||  
deuote de la Magdaleine de Troyes. || Beatus populus qui scit Iubilationem. Psal.  
88. || [Fleuron] || A TROYES. || Par Iean Moreau, M. Imprimeur || du Roy. || M. D.  
LXXXX. || Auec Priuilege dudit Seigneur.

Imprimeur(s)-libraire(s) Moreau, Jean

Date 1590

### Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-LA25-24 (57) = NUMM-6434637

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisation [BnF Gallica](#)

Type de numérisation

- Numérisation totale
- Voir l'exemplaire sous forme photographique dans [la notice ThRen](#)

# Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites Sur la page de titre, soulignement de "Auec Priuilege dudit Seigneur".

## Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Buisson, Benoît du, 1590 - Jean Moreau - Discours du jubilé tiré du Trésor spirituel de l'Église - BnF, 1590

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1144>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 10/09/2024

---

DISCOVRS DV  
IVBILE', TIRE' DV  
THRESOR SPIRITUEL  
de l'Eglise.

Ensemble de la grande ioye spirituel-  
le qu'en doiuent receuoit les  
bons Chrestiens fideles  
& Catholiques.

Par F. Benoist du Buisson , Docteur en  
Theologie , de l'ordre S. François , &  
Predicateur ordinaire en l'Eglise tres-  
deuote de la Magdaleine de Troyes.

*Beatus populus qui scit Iubilationem. Psal. 88.*

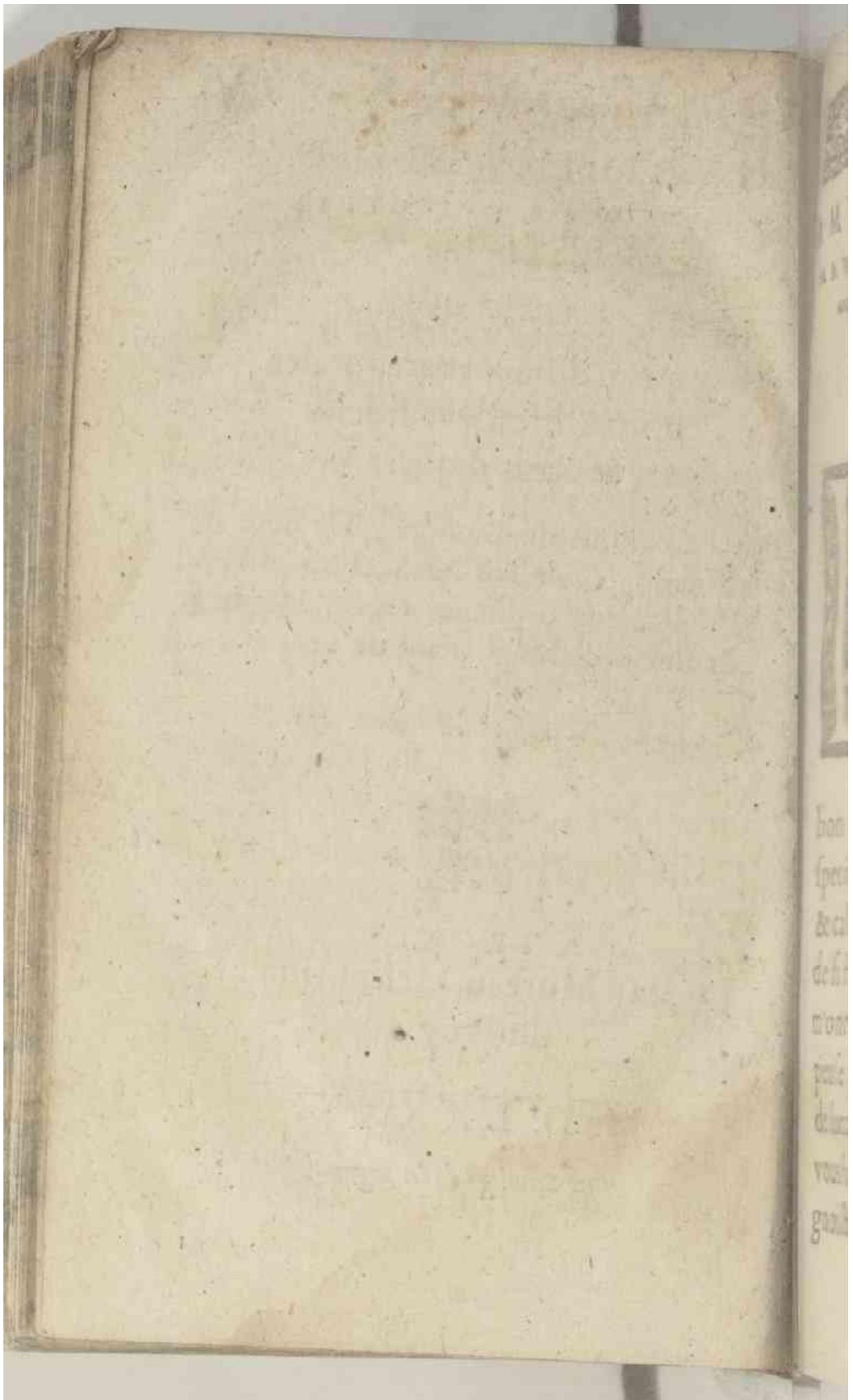


710 54

A T R O Y E S.  
Par Jean Moreau, M. Imprimeur  
du Roy.

M. D. L X X X X .

Avec Privilège dudit Seigneur.



A M E S S I E V R S L E S

M A R G V I L L I E R S E T T O V S

*autres Parroissiens de l'Eglise tres deuote de*

*la Magdaleine, en ceste Ville de*

*Troyes, Salut*

*En nostre Sauveur Iesus Christ.*



A Pieté & Charité  
Chrestiène que i'ay  
cognueüe en vous,  
joincte au desir &  
grandissime soing  
qu'avez de vostre  
salut, comme tout

bon & fidele Chrestien doibt auoir,  
speciallement en ce temps deplorable  
& calamiteux, ou Sathan nous liure  
de si furieuses & sanglantes alarmes,  
m'ont constraint d'acquiescer à vostre  
pieuse postulation & requeste, qui est  
de succintement (pour cette heure)  
vous faire entendre, & donner à co-  
gnoistre, non seulement de viue voix

A ij

en la Predication, mais aussi par escrit  
pour vostre spirituelle consolation,  
que c'est que Iubilé, qui est appellé le  
Thresor de l'Eglise, surquoy il est fō-  
dé, d'ou il peut proceder, qui le peut  
conferer, de quelle autorité, brief,  
comme il le faut gaigner & honeste-  
ments'y comporter, qui n'est pas peu  
de chose : Car comme tel subiect est  
merueilleusement graue & de grande  
importance, aussi eust-il esté bien re-  
quis d'y employer du temps d'avanta-  
ge, qui fera (comme respere) si ie n'en  
touche bien a poinct cōme pourriez  
desirer, que cela enuers vous me ren-  
dra aucunement excusable: Ioint que  
d'en dire ou escrire dignement ce qui  
en est, *hoc opus hic labor est.* Aussi n'est-ce  
pas mon intention d'en faire icy aux  
hommes doctes vne leçon, & moins  
encores mettre quelque chose en auāt  
qui n'aye esté dictē ou escrite au para-  
uant, car *nihil dictum quod non sit prius.* Mais

parce que la charité Chrestiène nous  
doibt estre sur tout recommandee, &  
principallement es choses qui touchent  
l'édification de la conscience de no-  
stre prochain. C'est pourquoy ie vous  
en ay dressé ce petit traicté pour tas-  
cher à respondre (sinon entierement,  
du moins en partie) à vostre saincte  
affection : à ce qu'y prenant quelque  
instruction pour vous dresser à vne  
bonne & deüe preparatiō , vous puis-  
siez receuoir cette tant belle grace qui  
nous est presentee par ce Sainct Iubilé  
de pleine & entiere remission : D'au-  
tant que de n'en tenir compte, ou de  
la receuoir frustrément & en vain , ce  
seroit tresbucher en lvn des plus grāds  
pechez que l'homme pourroit perpe-  
trer en ce monde. Eu esgard, que sa  
grace est le plus grād present qui nous  
pourroit döner en ceste vie presente :  
Mais si nous nous en rédons capables  
& dignes , par les moyens que Dieu à

ordonné en son Eglise, le tout réussira à nôstre grand bien & consolation spirituelle & temporelle, en general, & en particulier. Vous suppliat bien humblement de prendre en gré ce petit discours, lequel ie vous presente de bonne volonté , & excusier s'il vous plaist du lâgâge grossier & mal poly. Qui sera l'endroit ou ie feray fin à la présente, Priant Dieu le Createur,

Messieurs, qu'il plaise à sa diuine Majesté vous conseruer tousiours avec vos honestes familles, en bonne prospérité & santé.

Escript de vostre maison de S. François de Troyes, ce 21. Mars , 1590.

Vostre humble Predicteur & affectionné scrutiteur  
à jamais, F. Benoist du Buisson.



N T R E les belles & excellentes histories diuites & sacreées que nous lissons en l'escriture sainte , celle qui est redigée au liure de Iosué, Chap 6 doit estre icy biē remarquée & noteée, ou il est dit, que, Comme estant le siege des enfans d'israel campé deuāt ceste misérable ville de Hierico pour la prendre & combattre, Dieu le Createur dist à Iosué ce vaillāt Capitaine. *Ecce dedi in manus tuas, &c.* Voicy, i'ay dōné en ta main Hierico & son Roy, & tous ses plus forts chāpions & guerriers. Vous tous doncques hōmes de guerre enuirōnerez la ville, tournant vne fois a-lentour, & ainsi ferez par six iours. Pareillement sept sacrificeurs porteront sept trōpettes ou cornets deuāt l'Arche, & au septiesme iour enuirōnerez la ville par sept fois, & les sacrificeurs sonneront les cornets desquels on a de coustume d'vser en l'ā Jubilé: & quand ce viendra qu'on prolōgera

le son avec le cornet de Belier , & ortez la  
voix du cornet : tout le peuple criera par  
grād triumphe,& la muraille de la ville tō-  
bera soubs elle,& le peuple mōtera vn cha-  
cun a l'endroit de soy. Origene expliquant  
ce passage, apres qu'il a interpreté Hierico ,  
la cōfusion de peché & d'erreur duquel s'e-  
stoit fortifié & euuironné le monde auāt la  
venue de nostre Seigneur , & comme par la  
trompette & predication des Apostres, avec  
la Iubilation & louange du peuple chrestiē,  
soubs la cōduite de Iosue ( figure de nostre  
seigneur) Les murailles,c'est a dire les forces  
& fiances du monde, auoient esté abatues &  
mises par terre, & ce monde vaincu & sub-  
iugué. Il s'émerueille de ce qu'en l'histoire il  
y a, que non seulement les Prestres ont son-  
né leurs trompettes & clerons, mais tout le  
peuple iubilasle, *De Iubileto magno*. Et sur ce il  
s'émerueille aussi de ce qui est escrit au Psal-  
me 88. *Beatus populus quis est Iubilationem*. Heureux  
le peuple qui sçait iubilatiō, disant que Da-  
vid ne dit pas, Heureux le peuple qui opere  
iustice, q cognoist de Dieu les secrets & mi-  
stères , ou qui sçait donner raison de la ter-  
re & des Astres : mais qui sçait Iubilation ,  
*In aliis, Timor Dei facit beatum, sed unum tantum dicit.*  
*Beatus vir qui timet Dominum , sed haec beatitudo profusa est ut Uniuersum populu. Beatum faciat qui scit Iu-*  
*bilationem, unde mihi uidetur Iubilatio significare quem.*

dam concordiam & unanimitatis affectam in laudendo  
Deo, seu ineffabili latitia de remissione peccatorum, & certa  
beatitudine per Christum. Aux autres la crainte de  
Dieu les fait bien-heureux. Il n'en dit seu-  
lement qu'un. Bien-heureux celuy qui craint  
nostre seigneur: Mais ceste beatitude est de  
telle sorte espâdue qu'elle fait tout le peu-  
ple bien-heureux qui scait telle iubilation,  
qui fait qui me semble ceste iubilation si-  
gnifier vne bône & sainte affection à louer  
Dieu, par vne côcorde & sainte vñion , ou  
bien vne ioye ineffable de la remission des  
pechez, & d'une certaine beatitude éternelle  
par Iesus-Christ nostre sauveur. Or bien-  
heureux est le peuple qui conoint de mes-  
me cœur, d'une mesme Foy , esperance , &  
charité, chante la louange à Dieu: Car c'est  
par ceste iubilation que Hierico est ruiné &  
ses murailles tombées. C'est à dire. Cadent  
oia que terrena sunt & mûdus subuertetur. Nostre sei-  
gneur dit. Ioan. 16. Confidite ego vinci mundum.  
Ne pense-pas que soubz autre conduite tu  
puisse surmonter les ennemis. Ne pense-pas  
que soubz autre enseigne tu puise abattre  
& faire subuertir les murailles de Hierico,  
c'est à dire la force de ceux qui empeschent  
ton salut, & mettent aujourd'buy en confu-  
sion le môde Il fault que soubz la conduite  
de Iosué, que les trompettes des Chrestiens

B

tout le peuple s'accorde & chante la iubilation de Dieu, & alors, *Beatus populus qui facit iubilationem*. Heuteux le peuple qui sçait iubilatio.

N'EST ANT doncques ceste Iubilatio, en l'escriture, que *Ineffabilis letitia*. C'est à dire, vne ioye qui ne se peut exprimer de la remission de nos pechez, & de la certitude de la vie éternelle, quād l'hōme aussi la cognoist, encors qu'il ne la puisse exprimer p vne louāge exterieure, il monstre toutesfois cōme il s'éjouit en Dieu par ceste iubilation de la vie éternelle. C'est pourquoy en d'aucunes Eglises Cathedralles à la fin des Antiphones & Respons aux iours solēnels *fit neuma fit Iubilus* qui est vn chant à la fin sans aucune expreſſion de parolles, pour signifier ceste ioyce éternelle & iucomprehensible, laquelle *nec penitus exprimi, nec penitus tacere valet,* ceste maniere de chanter est sans expreſſion de parolles. Cōme l'Eglise parlant du salaire que Dieu à l'peciallement reserué aux martyrs, chante, *Quæ vox que poterit lingua retexere. &c. & quod oculus non vidit, nec auris audiuit. &c.* En telle signification les anciens ont interpreté telle maniere de chanter en l'Eglise l'appellant Iubilus, Cumme Rabanus Morus, Strabo & autres qui ont escrit, du temps de Charlemagne. Or voila la premiere signification de Iubilé, & iubilatio assez frequēte en l'eſ-

**E**criture, qui signifie tesmoigner par voix sas  
le pouuoir exprimer par parolles, vn chant  
de ioye conceuē au cœur par vn commun  
accord en la louange de Dieu , & en me-  
moire de la ioye éternelle des bié-heureux.  
Parquoy ce n'est sans cause que le Prophete  
dit , *Beatus populus qui scit iubilationē.* Et Psal. 83.  
*Blesti qui habitant in domo tua Domine , in seculas eculo-  
rū laudabunt te.* Mais cōme dit l'escriture. *Th̄rēz.*  
*Defecit gaudiū cordis nostri, versus est in luctū chor⁹ noster.*  
Pour ce que nescimus iubilationem que est cum sacer-  
dotibus Ecclesiæ vñimes fide & spe, Deum laudare.  
La ioye de nostre cœur est deffaillie, nostre  
cœur & chant de ioye est tourné en dueil,  
pource que nous ne ressentons rien de iu-  
bilation , qui est de louer Dieu tous vñani-  
mement avec les Prestres & châtres de l'E-  
glise, en Foy, esperance & charité.

I I . y a vne autre signification de Iubilé en  
l'escriture sainte, au Levitique 25. ou Dieu  
commanda au peuple d'Israel. *sanctificabis an-*  
*nnum quinquagesimum.* Car entre autres graces  
& priuileges d' ceste année li du Iubilé il y  
en auoit d... principales. La premiere par  
laquelle tous serfs estoient lors affranchis &  
mis en liberté , & tous les debteurs quittes  
envers leurs crediteurs. L'autre q' chacū re-  
tournoit à ses possessions selon la dictiō He-  
breïque de Iubilé, qui signifie retour ou re-

B ij

duction. *Reuertetur quisq; ad possessionem suam, omnis venditio ad Dominum suum.* Et pour ce que cet an du Jubilé estoit publie & proclame par certains mois deuant, par trompettes & cornets qui estoient destinés tout expes pour cet effect, *ab isto clangore et sonitu, scelō Rabi Salomō vocatur Iubileus*: Car ou nous disons Jubilé, les Hebreux disent Iobel, qui vault au tant à dire que cornet, comme en Exod. 19. lors que Aaron aura commencé de sonner la buccine ou trompette, c'est à dire en Hebrew du cornet à Bouquin. Exode 19 d'autant qu'en ce temps là les cloches n'estoient encores en usage, ce qui se faisoit pour demontrer l'excellence & grandeur de la dignité de la feste, sçauoir de cet an Jubilé, & d'autant que S. Paul dit que toutes choses leur aduenoient en figures, aussi sont elles scrites pour nostre instruction. Ce n'estoient que signes demonstratifs de ce qui debuoit aduenir, qui estoit le temps du Messie qui debuoit apporter le grād Jubilé, c'est à dire planiere indulgence & remission à tous ceux qui estoient detenus aux prisons de peché, publier grace entiere à ceux qui estoient esclaves, encore de Sathā. Ainsi ple Esaye. 61 *Spiritus Domini super me ad annuntiandum mansuetis misit me, et predicare captiuis indulgentiam et clausis aperitionem,* Voila ce mot *de Indulgentia* en l'escriture.

tute pro remissione.<sup>1</sup> Car en S. Luc nostre Seigneur recitat le passage, il dit *remissionem*. C'est pourquoy Esaye, & S. Paul l'appellent temps acceptable, iour de salut, ainsi que le Iubilé estoit appellé, Temps de propiciation & de remission à toutes gens.

Or tout ainsi qu'au peché il y a la culpe & la peine, aussi deuons nous considerer la remission du pêché, quant à la coulpe, & la remission quant à la peine. La remission du pêché quant à la coulpe, elle se fait en tout temps, & en tous lieux, par le sacrement de penitence & confession. Dauantage Dieu a qui seul appartient l'autorité de remettre les pechez cōmis, par le ministere de son Eglise, les clefs du Royaume des Cieux, c'est à dire, la puissance d'absoudre les pechez, aux ministres Ecclesiastiques est, non seulement en certain temps: mais *quoties ingemuerit peccator* que le pecheur gemira & demandera patdō. Tellement que ce Iubilé, ou planiere remission, quant à la coulpe, est tous les iours. Mais d'autat que apres la grace faite & absolution du pêché nous trouuons en l'escriture, que souuent l'homme demeure obligé à vne peine temporelle, qui luy est imposée pour satisfactiō du peché. Cōme no<sup>o</sup> voyōs de David 2 Reg. 12. lequel estant repris par le Prophete Nathā, de son peché d'adultere

& homicide, il recognoist sa faute , demandé  
pardō à Dieu, & dit *Peccavi*. Le Prophet luy  
dist, *Transfult Dominus peccatum tuum*. Dieu t'a re-  
mis ton peché , quant à la coulpe & peine  
eternelle, à laquelle tu estois subiet, mais au  
lieu de celle tu auras pour expiation, en pe-  
nitence de ton peché, vne peine temporelle  
car *moriatur puer, & non recedet gladius de domo tua*,  
L'ēfant mourra, & le glaive ne partira point  
de ta maison. Nous en auōs autāt d'Achab,  
qui auoit tué Naboth pour avoir sa vigne,  
& Helie luy denonce la peine en laquelle  
il seroit pour son peché : Ce pendant il de-  
mande pardon & fait penitence , ieushant  
& portant la haire , aussi il ouyt que Dieu  
luy auoit pardonné, pource qu'il s'estoit hu-  
milié. En la primitiue Eglise, & par les Cō-  
stitutions Canoniques , nous voyons qu'a-  
pres l'absolution du peché , auquel estoit  
deue la peine eternelle, les penitences tem-  
porelles bien griefues , sont eniointes & or-  
données, quelquesfois pour vn peché mor-  
tel dix ans, q̄lquesfois quarante ans ou plus,  
aucunesfois toute sa vie, selon la gravité du  
péché. Or nostre Seigneur ayant donné la  
puissance aux supérieurs de son Eglise, non  
seulement de remettre le peché, quant à la  
coulpe , mais aussi de remettre & relâcher  
toutes les peines, penitences & satisfactions

ausquelles nous sommes obligez par noz  
pechez, & ce par le merite infini de la pas-  
sion de nostre seigneur Iesus Christ, & par  
les merites de ses saints martirs , dont est  
principalement composée ce tresor de l'E-  
glise à l'assembléement duquel sont les meri-  
tes de la tressainte & tres-honorée mette de  
Dieu, & de tous les Eleuz depuis le premier  
iuste Abel iusques au dernier. Auiout d'huy  
le souuerain pasteur de l'Eglise, considerant  
la Chrestiente si affligée, & specialemēt ce-  
ste pauvre France si desolée , enfondrée en  
si grandes miseres , ouure ses tresors spiri-  
tuels & vous donne l'an Iubilé, c'est à dire,  
planiere & entiere remission, & indulgēces  
de toutes les peines & penitēces qu'un cha-  
cun ha eu ou deuoit auoir, pour tous & tels  
pechez que nous pouuons auoir iamais cō-  
mis devant Dieu , qui est un tresor certai-  
nement incſtimable. Quand le Chrestien  
considere de ptes combien nous meritons  
de maux pour nos pechez , & s'appelle l'an  
Iubilé , pource que à la maniere du Iubilé  
ancien ils reçoiuent ſpirituellement le pri-  
uilege, qui eſt, que toutes debtes ſpirituelles  
& obligatiōs de peines font remifes & cha-  
cun r'entre en fon heritage , qui eſt la grace  
de nostre Seigneur en ce monde, & le prin-  
cipal heritage & maison des enfās de Dieu:

lesquelles graces & priviléges doibent grādement esmouvoir les Chrestiens à Jubiler c'est à dire, à ioye & exultation. Voyez l'extraugant des anciens, comme du temps de Boniface, il estoit à cent ans Depuis du temps Clement 5. il fut mis à cinquante ans, à la fin Nicolas 5 le reduit à vingt-cinq ans pour la briefueté de la vie.

Or que telle puissance soit donnée au supérieur de l'Eglise , par l'escripture sainte , je n'en diray que ce mot, pour ceux qui sont curieux en ceste matière. Tout ainsi que nous recognoissions en l'Eglise trois sortes de puissances Ecclesiastiques sur l'absolution ou cōdemnation des pechez. L'une par l'absolutiou sacramentalle en la confession. L'autre par l'excommunication du peché. La troisieme pour la relaxation des peines & satisfactions dues au peché (que nous appellons indulgence). Aussi nous avons trois passages de l'escripture tous différents en la différence de ces trois puissances, Le premier passage est en S. Matthieu , le 18. qui est la puissante iudiciaire pour excōmunier les contumaces & rebelles, & iceux receuoir en l'Eglise par penitence : Car en ce lieu parlant de la fraternelle correction, & que celuy qui n'est obeissant a l'Eglise soit tenu comme Ethnique & Publicain , il dit,

*Amen, Amen dico vobis, quaecunq; ligaueritis super ter-  
ram erunt ligata in celis. Et quaecunq; solueritis erunt soluta.*  
La seconde est en S Iean, le 20. qui est vne  
puissance Sacrametelle de remission du pe-  
ché par la confession, laquelle estant de soy  
propre a Dieu est toutesfois comise & con-  
cedée au Prestre. C'est pourquoy nostre sei-  
gneur luy souffle le Sainct Esprit , qui est la  
mesme puissance diuine par la remissio des  
pechez , ainsi a il dict à tous les Apo-  
stres estans iacques Prestre. *Accipite spiritum  
quorum remiseritis peccata remittuntur eis, & quorum re-  
tinueritis retenta erunt.* La troisième en S Mat-  
thieu 16. quand particulierement il dist à S.  
Pierre, pour l'amour de sa confessio de Foy  
qu'il auoit faicté de nostre Seigneur à luy  
donnée & à ses successeurs , superieurs en  
l'Eglise,vne puissance particulière distincte  
des deux autres, qui est la relaxation & gra-  
ces sur les peines deues pour le peché , les-  
quelles estat remises par le superieur de l'E-  
glise, elles sont reputées pour telles au Ciel.  
Et par tant en particulier il dit, *Quodcunque sol-  
ueris super terram erit solutum & in celis.* Et voyla  
quant à la puissance confirmée en l'escritu-  
re.

R E S T E maintenant sçauoir, quelle pre-  
paratio est requise de nostre costé pour gai-  
gner le Jubilé, lequel estant de telle efficace

C

avec S. Paul. i. Corinth. 6. *Exortamur vos ne in  
vacuu gratia Dei recipeatis, ait enim in tempore accepto ex-  
audiui te, & in die salutis adiuui te.* Nous vous ex-  
hortons de ne receuoir la grace de Dieu en  
vain, Car il dit , ie t'ay exaucé en temps ac-  
ceptable , & t'ay secouru au iour de salut ,  
Voicy maintenant le tēps acceptable , voi-  
cy le iour de salut. *Ecce nunc tempus acceptabile di-  
es salutis*, qui sont les Epithetes qui estoient au  
Iubilé ancié, figure de cestuy cy. Otra pre-  
paration que demande nostre sainte Pere le  
Pape est, Premierement q̄ nous soyōs confez  
& repeitans, & que nous visitions l'Eglise  
S. François, & que nous priōs pour la paix  
de l'Eglise, & extirpation des heresies. Quāt  
au premier S. Augustin dit, *Quomodo potest no-  
num vitā inchoare quem veteris nō peniteat.* Exod. 14.  
Quant il fut question aux enfans d'Israel de  
passer la mer rouge , encores qu'ils veillent  
Pharaon à leur dos , toutefois pas vn des  
tribus d'Israel n'osa passer, si non la lignee de  
Iuda, qui passa la premiere, & puis toutes les  
autres apres suyuerent Iuda en l'escriture  
est interprete confession, laquelle quāt elle  
marche la premiere toutes les autres vertus  
suiuent apres. Et Pharaon & tout son camp  
c'est à dire, toute machination du diable est  
submergee & rompue, & sagueulle estoupp-  
pee. S. Ambroise dit, *non sufficit medici ars, indu-*

*ſtriae, & potentia, ad ſanitatis beneficium recuperandum,*  
*ſed requiritur ipſius ægroti ſollicitudo & cura.* Ce n'est  
assez de l'art, industrie & puissance du Me-  
decin pour recouurer le benefice de santé,  
mais aussi est requise le ſoin & la ſollicitude  
du malade. Et S. Auguſtin, *Non ideo vult Deus,*  
*ut conſiteamur peccata quod eaſcire non poſſit, ſed quia*  
*dabolus hoc deſiderat ut deſſendamus, & non arguamus*  
*peccata. Deus autem quia pius & miſericors eſt, vult ut &*  
*conſiteamur in hoc ſeculo ne pro illis poſt modum, conſun-*  
*damur in altero.* C'eſt à dire, Dieu ne veut pas  
que confeſſions nos pechez comme ſi les i-  
gnoroit ou qui ne les peult ſçauoir, mais  
c'eſt à raison que le diable ne deſire autre  
choſe, ſinon qu'au lieu de les confeſſer nous  
les deſſendions, & ne les reprenions, mais  
Dieu qui eſt tout pieux & miſericordieuſ  
veut que nous les confeſſions en ce mode,  
de peur que par iceux ne soyons cofondus  
en l'autre.

IL y a expreſſe inionction de communier,  
àfin que nous ſoyons ſubieſt, plus capables  
& dignes de cete grace. L'exhorte & pri  
tous & chacū, de ſe fortifier par cete Sain-  
te cōmunion du corps de n're Seigneur, &  
ſ'exercer en toutes bônes & ſaintes œuures,  
*ut uidētes opera veſtra bona obturētur ora impudentiū ut*  
*glorificetur Deus.* Or à la mienne volonté que  
nous puifſions imiter le grand ze'e, deuotiō

C ii

& charité de nos peres anciens, lors qui leur venoit vn Iubilé : Je ne suis point émerueillé si ce temps là estoit plain de paix & tranquilité, d'autant (je m'asseure) que les prières & deuotions ont merveilleusement incité la miséricorde de Dieu , veu la pieté & deuotion , & la grande diligence qu'ils faisoient pour le gaigner. L'autre point est que visitant les trois Eglises, S. Pierre , S Dominique & S. François , qui vons sont nommées nous prions Dieu pour la conseruation de nostre mere sainte Eglise , vniō des princes Chrestiens , & extirpation des heresies .

Nostre Dieu, encores qu'il ne soit circonscript d'aucun lieu , & qu'il puisse estre servy en tous lieux , toutesfois il choisit quelquesfois, vn lieu , & vn temps pour cōmuniquer ses graces, quand, comment, & ou il luy plaist. Vous auez au 2 Regum, le 24. que le pauvre Dauid voyant son peuple quasi tout mort par la pestilence , il eut recours à Dieu, & le Prophete Gad luy dist, *Ascende et constitue altare Domino in area Iebusei.* Il est dict, que Dauid ayant fait ses prières & sacrifices à Dieu, en ce lieu désigné par le Prophete & ainsi qu'il croit à Dieu, *Ego sum qui peccavi, ego qui inique egī, isti oues quid fecerunt ? auertatur obsecro, furor tuus Domine a me et populo tuo.* Il est dit, que Dieu dist, *Angelo percutienti sufficit, et cohita est*

plaga ab Israël. S. Augustin, Epistola 137. ad clerū  
et populum biponensem, demandant pourquoi  
il se faisoit tant de miracles au corps de saint  
Félix, & ailleurs aux corps des saints, &  
ne s'en faisoit point en Afrique, ou toutes-  
fois ils auoient tant de corps saints. Il res-  
pond, selon Saint Paul 1. Corinthiens 12.

*Non omnes sancti habent donationum, nec omnes ha-  
bent di iudicationem spirituum, ita nec in omnibus memo-  
rijs sanctorum ista fieri voluit. Ille qui dividit pro vult.*

Ioann. 3. Spiritus ubi vult sperat. Or vilitant ces  
saints lieux, il est besoing que la modesteie  
Chrestienne soit gardée, & serue d'exemple à  
ceux qui sont infirmes, que les grands mon-  
streut bon exemple aux petis, les peres &  
meres à leur familles, & les maistres aux ser-  
uiteurs. Ce pendant estans en ces Eglises  
implorer l'aide de S. Pierre l'Apostre & de  
S. Loup, & S. Germain, Saint Sauvian &  
Saint Potentian, qui ont publie & presché  
la Foy de Dieu tout puissant en ce pays de  
Champagne. Et aux autres deux Eglises re-  
querrons l'intercession de S. Dominique &  
de S. François, lesquels ont si constamment debel-  
lé contre les Albigeois heretiques qui infectoient  
la France, à fin que par leurs intercessions &  
nos prières estans conioinctes, nous suppli-  
ons Dieu, que nous voyans destituez des  
moyés humains qu'il ne no<sup>o</sup> delaisse point :

nous punir , que ce ne soit point par ceux  
qui blasphemement son sainct nom, se moquer  
de ses sacremens , mettans en confusion  
tout le monde, mais que ce soit par tel au-  
tre moyen qu'il luy plaira : A la volonté  
duquel quand nous nous conformerons il  
nous dōnera sa grace en ce monde , & à la  
fin sa gloire éternelle.

*Ad quam nos perducat qui sine fine viuit & regnat.  
Amen.*

FIN.